

Nouvelles de Partout

L'ULTIMATUM DES ALLIÉS EST
ACCEPTÉ PAR L'ALLEMAGNE

Berlin, 10 Mai.—Le Reichstag, par un vote de 221 contre 175, a accepté l'ultimatum des Alliés, consentant à remplir tous les termes du Traité de Versailles aussi bien que possible. La somme totale demandée à l'Allemagne s'élève à 6,750,000,000 livres sterling. Le désarmement doit être accompli d'accord avec les termes du Traité de Versailles, et le procès des grands criminels de la guerre doit être commencé sans délai.

Le nouveau cabinet qui a consenti à accepter les termes des alliés est composé d'hommes médiocres, ne représentant que les partis faibles au Reichstag, ce qui n'est pas bien rassurant pour l'avenir, avec un peuple si chicanier et toujours prêt à prendre avantage de la plus petite chance d'éviter à remplir ses promesses.

Les Etats-Unis ont accepté l'invitation des Alliés d'envoyer des représentants aux conférences alliées pour le règlement des questions de réparations, désarmement et autres, qui traînent sans résultat définitif depuis longtemps, principalement à cause du manque de participation de la part des Etats-Unis.

Milwaukee (Wisconsin)—L'aéroplane Lawson, le plus grand avion à voyageurs existant aux Etats-Unis et pouvant transporter quarante passagers, s'est écrasé le 7 courant sur le sol après avoir heurté un arbre et un poteau télégraphique. Il n'y avait que quatre personnes à bord de l'appareil qui devait se rendre de Milwaukee à New-York. Par un hasard providentiel aucune d'elles n'a été blessée.

Le président Harding fera sa seconde visite à New-York comme président, le 23 mai prochain, quand il passera en revue le 23e régiment d'infanterie de Brooklyn, et assistera au dîner du 125e anniversaire de la fondation du New York Commercial à l'hôtel Commodore.

Washington.—Le sénateur Elkins, de la Virginie Occidentale, a publié une déclaration formelle invitant le public à faire dès maintenant ses provisions de charbon pour l'hiver au lieu d'attendre que la saison froide arrive. Il dit qu'il y a plus de deux cent mille mineurs qui sont sans travail par suite de la rareté des demandes de charbon et que leurs familles sont dans la détresse.

Le sénateur Elkins déclare aussi qu'une reprise subite du marché et une tentative d'attendre jusqu'à l'automne ou les mois d'hiver pour remplir les caves de la nation feraient peser sur les épaules des compagnies de chemins de fer un fardeau qu'il leur serait impossible de supporter.

LES CLOCHES DES ÉGLISES

Le Comité américain veut les rétablir dans les villages français dévastés

Les cloches des églises de France dans les régions dévastées vont sonner de nouveau, d'après la nouvelle donnée par le Comité américain de la France Dévastée, 16 Est 39e rue. Le comité est en train de recueillir un fonds spécial qui sera connu sous le nom de "Fonds de la Cloche de l'Angélus" pour l'achat de cloches d'église pour les villages des régions dévastées dont le Comité a la charge.

Le Comité fait remarquer que les cloches des églises tiennent une grande place dans la vie des villageois français. Pendant de nombreuses générations, les cloches ont convoqué les gens à l'église et ont sonné pour les fêtes de famille ou du village. Pendant la guerre les églises, ont été détruites et les cloches fondues ou brisées.

Nouvelles Locales

M. le docteur William Scheppegegrell, de la Nouvelle-Orléans, vient d'être élu président de la fédération des sociétés catholiques de l'état de la Louisiane.

La grève des marinières n'a pas causé jusqu'à présent beaucoup de trouble en notre ville. Une centaine d'agents de police ont dispersé un groupement de 1500 grévistes au début de la semaine qui avait tiré des coups de feu sur des ouvriers non-grévistes. Plusieurs arrestations ont été opérées. Des patrouilles de gardiens de la paix parcouraient les quais pour éviter toutes manifestations des grévistes. On s'attend à la reprise du travail bientôt.

Un attentat des plus audacieux a été commis à Indépendance, Lle., dimanche matin; plusieurs bandits ont essayé sans succès de dérober la banque, mais ils furent dérangés de leur besogne lorsque M. D. Calmes, propriétaire de l'hôtel d'Indépendance, les surprit. Les bandits prirent la fuite après avoir tiré plusieurs coups de revolver sur M. Calmes; celui-ci fut atteint mortellement. Plusieurs individus ont été mis en état d'arrestation.

LE RECENSEMENT

Marseille.—Le Petit Provençal est en mesure d'annoncer que les résultats du recensement, qui ne seront terminés que dans quelques jours, donnent dès maintenant à Marseille un chiffre de population de 700,000 habitants. Lyon ayant 572,000 habitants, on peut estimer que Marseille dépasse Lyon de plus de 150,000 habitants.

—Le chiffre global des personnes recensées à Bordeaux vient d'être établi. Il s'élève à 268,702. En 1911, le total de la population recensée avait été de 261,678.

—Le recensement pour le département du Cher accuse une population de 301,238 habitants contre 337,810 en 1911, soit une diminution de 36,572 habitants.

Le Cher n'aura plus de ce fait que quatre députés à élire.

CONSEILS AUX PIÉTONS

Quand un carrefour est dangereux, faites-en le tour, puisqu'il est dangereux.

Aucune décoration ne récompense le piéton audacieux, téméraire ou crâneur.

Traversez la chaussée rapidement, mais sans vous affoler.

Quand vous contraignez un autobus à ralentir, vous faites perdre leur temps à quarante personnes.

Évitez que votre insouciance oblige un conducteur à freiner brusquement. Êtes-vous certains qu'il y pensera?

Le pavé gras est l'ennemi du piéton autant que de l'automobile: il ne cherche que leur rapprochement.

JOHNSON VEUT SON PARDON

La sentence de Jack Johnson, l'ex-champion pugiliste expire bientôt, et déjà son gérant, Elmer Tenley, de New-York, est à lui tracer un programme formidable. Quoique son terme n'expire que vers la mi-juillet, Johnson espère obtenir son pardon sur parole d'ici une semaine.

Dès sa sortie de prison, le nègre aura de l'ouvrage en plein: il a reçu des offres de gérants de vaudeville et de vues animées, et on comprend qu'il les acceptera volontiers.

L'ex-champion s'est entraîné fidèlement durant son stage à Leavenworth; il ne pèse que 214 livres, tandis qu'il en pesait 219 lorsqu'il fit face à Willard.

On ne croit que ce qu'on a vu.

LE DERNIER MOT

"Allons, Gaby, restez donc tranquille, comment voulez-vous que je fasse vos boucles si vous remuez toujours? Et Madame me grondera si vous descendez déjeuner, les cheveux en désordre, surtout aujourd'hui."

"Pourquoi aujourd'hui, Julie?"
"Parce que Madame reçoit à déjeuner Mme la marquise de Pincasanrire."

"Tiens, je ne connais pas cette dame. C'est curieux comme maman a des amies depuis l'héritage de mon oncle. Elle est belle cette dame?"

"Oh! oui, je crois... Je n'ai guère vu sa robe, mais son chapeau est sur le lit de Madame, un magnifique chapeau de paille d'Italie, orné d'une guirlande de cerises."

Pendant ce dialogue, Gaby a terminé sa toilette et descend toute pimpante au salon, assez mal disposée envers la dame qui l'oblige à donner tant de soin à sa coiffure.

"Ah! te voilà, dit Mme Durand, la maman de Gaby; viens donc que je te présente à mon amie. Chère madame, voilà ma petite Gaby: elle est bien jeune pour venir au salon, elle n'a que cinq ans, mais elle ne quitte jamais sa maman."

"Charmante, cette enfant!" reprend Mme de Pincasanrire d'un air hautain et protecteur, "mais je vous admire de vous en occuper ainsi; moi, je ne pourrais supporter si longtemps mes enfants, aussi j'ai deux gouvernantes. Ma chère, les gouvernantes c'est la vraie solution; vous serez obligée d'en venir là, maintenant que votre nouvelle situation va vous créer tant de devoirs mondains."

Pensive, dans son coin, Gaby se dit que décidément elle déteste de plus en plus la belle dame, et, tout en réfléchissant, elle introduit son petit doigt rose dans l'orifice nasal, quand, tout à coup, le rire métallique de la marquise la rappelle à une tenue plus correcte.

"Et, Gaby; vous mettez les doigts dans votre nez; quelles mauvaises manières! Mais cela est affreux! Rappelez-vous ce que je vous dis; vous aurez plus tard un nez comme une citrouille. Ah! Ah! Ah!"

"Eh bien, madame," riposte Gaby, "vous avez dû alors, quand vous étiez petite, mettre bien souvent les doigts dans le votre."

UN POT DE VIN DE \$100,000,000
DE DOLLARS

New-York.—L'Allemagne a offert, pendant la guerre, \$100,000,000 à Charles M. Schwab, grand fabricant d'acier et président de l'Emergency Fleet Corporation, pour l'induire à ne pas remplir les conditions de certains marchés passés avec Lord Kitchener, chef de la guerre en Angleterre, et ayant trait à la livraison de munitions et de matériel de guerre.

M. Kingsley, président de la Chambre de Commerce de New-York, a fait cette révélation à l'occasion du banquet offert à Ch. M. Schwab, qui a reçu, en souvenir des services qu'il a rendus pendant la guerre, une plaquette de bronze dont l'inscription rappelle l'intégrité du grand industriel.

M. Kingsley a complété son anecdote en disant qu'à son tour l'Angleterre ayant eu vent de la tentative faite par l'Allemagne, avait surenchéri sur l'offre de celle-ci en proposant à M. Ch. M. Schwab une prime de \$150,000,000 s'il remplissait les contrats auxquels il avait souscrit. Ce dont aurait bien ri M. Ch. M. Schwab, qui répondit que ni l'Angleterre ni l'Allemagne n'avaient assez d'argent pour lui faire manquer de parole à Lord Kitchener.

—Chaque fois que je prends mon huile de foie de morue, ma mère met deux sous dans ma tirelire.

—T'en as de la chance! Et quand la tirelire est pleine?...

—Ma mère prend les sous et m'achète une autre bouteille d'huile.

UN HOMME DE 147 ANS EN
TURQUIE

Constantinople.—Zora, le plus vieux des Turcs, qui est âgé de 147 ans, a décidé d'exercer de nouveau son métier de portefaix, dans le port de Constantinople. Il recevait récemment une pension, à cause de son âge et des services rendus au pays. Il croyait pouvoir vivre ses derniers jours dans un repos bien mérité. Mais, comme les pensions ne sont pas payées, faute de fonds, Zora a déclaré qu'il était encore assez fort pour travailler et c'est ce qu'il fait tous les jours. Il a menacé de se joindre à l'armée nationaliste qui opère en Anatolie, mais il n'a pas jusqu'ici pris une décision définitive à ce sujet. En Turquie, les vieillards qui peuvent et veulent travailler sont respectés. Un certain Mourad, employé comme messenger par le département du télégraphe, reçut l'offre d'une pension, quand il atteignit l'âge de 120 ans. Il rejeta cette offre; car, en l'acceptant, il se condamnerait au repos. Mais ses supérieurs insistèrent en disant qu'il devait donner sa place pour permettre à un homme plus jeune de travailler. Mourad finit par accepter une pension, mais à la condition que sa place fût prise par son fils. Cette demande sembla juste. Le fils de Mourad se présenta. C'était un vieillard aux cheveux d'une blancheur de neige. Il était âgé de plus de 70 ans.

On dit que Zora peut encore porter de lourds fardeaux sans trop se fatiguer, pendant toute une journée.

PRÉCIEUSE VILLE POUR
L'HISTOIRE

Des excavations seront pratiquées à Beth-Chan, cité biblique ou passa Napoléon

Philadelphie.—Des reliques de plus de sept villes qui ont occupé le même site, sous neuf différentes civilisations, seront découvertes, croit-on, à la suite des excavations que l'on commencera en juin, à Beth-Chan, ville biblique de la Palestine. Beth-Chan porte actuellement le nom de Beisan. C'est une ville située dans la vallée de Jezrael, à l'ouest du Jourdain et près de la mer de Galilée. Beth-Chan était un point stratégique précieux pour les anciens conquérants qui cherchaient à dominer le monde. Ce fut la route de tous les constructeurs des anciens empires. Depuis 5000 ans, la ville de Beth-Chan a eu à souffrir du passage des armées de Sargon, Abraham, Hammurabi, Sennacherib, Nabuchodonozor, Tothnès, Saül, David, Alexandre, Pompée et Napoléon.

Josué attaqua la ville de Beth-Chan, mais ses troupes ne purent pas la prendre, car les défenseurs avaient à leur disposition de puissants chars de fer. L'idée des chars d'assaut ou de défense n'est donc pas de notre siècle. Les Croisés firent de Beth-Chan un point d'attaque dans leurs vains efforts pour s'emparer de Damas. Quand les Assyriens avancèrent comme des loups cherchant des proies, ils prirent la ville de Beth-Chan qui fut ensuite conquise dans le cours des siècles par les Grecs, les Romains et les Arabes. Les régions entourant Beth-Chan virent se dérouler une bonne partie des événements que racontent les livres saints.

Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

FLEURS	FLEURS
Roses, Carnations, Oeillets	
Bouquet pour toute occasion	
Frank J. Reyes	
Fleuriste	
625 RUE CANAL	
Téléphone Main 930 ou Main 5283	